

communiqué



Celtes et Scandinaves

Rencontres artistiques

VII^e – XII^e siècle

1^{er} octobre 2008 – 12 janvier 2009

Musée de Cluny

Musée national du Moyen Âge

6, place Paul-Painlevé

75005 Paris

01 53 73 78 16

Exposition organisée par la
Réunion des musées nationaux et le
Musée de Cluny - Musée national du
Moyen Âge

L'exposition aborde la question de la permanence et des évolutions artistiques observées aux marges nord de l'Europe entre le VII^e et le XII^e siècle, au temps de la christianisation. Pour la première fois depuis près de quinze ans, une grande manifestation sur l'art de cette période en Europe du Nord, nous propose de découvrir ou redécouvrir quelques-unes des pièces les plus spectaculaires des pays celtes et scandinaves.

Si l'Europe porte le nom grec d'une princesse phénicienne, c'est au Moyen Âge que s'est forgé le concept et défini l'espace géographique. Dans le cadre de la présidence française de l'Union européenne, cette exposition propose un projet fort par sa nouveauté et la richesse de son contenu.

L'expansion du christianisme au-delà des limites de l'Empire romain à partir du V^e siècle, contraint l'Eglise à prendre en compte des influences culturelles multiples. A la différence des régions christianisées et soumises à l'administration romaine, les ecclésiastiques en mission d'évangélisation dans ces nouveaux territoires ne bénéficient pas d'un soutien politique ferme. Aussi, face aux défis de la diversité des civilisations et des croyances, l'Eglise cherche à utiliser l'art comme facteur d'intégration des différences culturelles.

Loin de prétendre à une présentation exhaustive de l'art et de l'archéologie des civilisations celtes et scandinaves médiévales, il s'agit ici d'un éclairage nouveau sur la manière dont une institution devenue toute puissante en Occident, l'Eglise romaine, emploie la création artistique pour s'implanter et transmettre son message à des populations en cours de conversion. Une sélection d'environ 80 œuvres, (sculpture, orfèvrerie, enluminure) principalement venues des collections d'Irlande, Angleterre, Pays de Galles, Ecosse, Danemark, Suède et Norvège, illustrent ce propos. L'exposition se déroule dans les deux premières salles du musée. Son parcours, géographique et chronologique, est divisé en deux parties : Les îles britanniques et la Scandinavie.

Les Iles britanniques

Christianisée très tôt, l'Irlande met ses propres ressources artistiques au service du christianisme. Quelques remarquables enluminures illustrent le rôle essentiel joué par les moines irlandais à l'origine de la diffusion de modèles esthétiques vers l'ensemble de l'espace des îles britanniques. Des œuvres galloises et écossaises témoignent de l'importance de cet héritage irlandais tout en révélant les spécificités de chacun de ces territoires. La venue en France d'œuvres écossaises prêtées par le National Museum Scotland constitue un événement. On pourra voir ainsi des découvertes archéologiques majeures de l'Ecosse, comme les fibules de Rogart, les stèles et croix de Monifieth ou encore l'impressionnante chaîne picte de Whitecleugh. L'Evangélaire du College of Arms ou la croix-reliquaire du Victoria and Albert Museum (Londres) confirment le rôle de l'Angleterre, plaque tournante entre le monde celtique et le monde scandinave.

La Scandinavie

Loin d'être exclusivement des pirates sanguinaires, communément associés aux Vikings, les Scandinaves sont aussi un peuple de commerçants et d'explorateurs, largement ouverts sur les civilisations et les religions du monde européen, mais aussi du Proche-Orient. Ils sont très tôt en contact avec des objets caractéristiques du christianisme. Les croix sont utilisées en pendentifs de bracelets ou de colliers. Dès le début du IX^e siècle, le christianisme progresse, et peu à peu, chrétiens et païens cohabitent dans une même famille. A côté des objets importés, les Scandinaves chrétiens fabriquent des objets tels que le Crucifix de Birka du musée historique de Stockholm ou la Croix d'Oro du musée national de Copenhague qui témoignent d'une adaptation des formes chrétiennes aux pratiques locales. Face au crucifix arboré par les chrétiens, les Scandinaves développent un signe païen d'appartenance fort, le Marteau de Thor d'Erikstrop. Les deux religions cohabitent longtemps et après l'an mil, les objets prennent des dimensions monumentales où se mêlent scènes chrétiennes et païennes tels le portail de Vegusdal de l'Université d'Oslo ou les fonts baptismaux d'Ardre du musée de Stockholm.

.....

Commissaires

Isabelle Bardiès-Fronty, conservateur au musée de Cluny – musée national du Moyen Âge

Xavier Dectot, conservateur au musée de Cluny – musée national du Moyen Âge

.....



Cette exposition est organisée dans le cadre de la Saison culturelle européenne en France

(1^{er} juillet – 31 décembre 2008)



Celts and Scandinavians

Artistic connections
from 7th to 12th century

1st October 2008 - 12 January 2009

Musée de Cluny

Musée national du Moyen Âge

6, place Paul-Painlevé

75005 Paris

+33 (0)1 53 73 78 16

Exhibition organised by the
Réunion des musées nationaux and
the Musée de Cluny - Musée
national du Moyen Âge

The exhibition tackles the question of permanence and of artistic development observed in the northern margins of Europe during the spread of Christianity between the 7th and 12th centuries. For the first time in almost fifteen years, a large exhibition on the art of this period in northern Europe gives us the opportunity to discover, or rediscover, some of the most spectacular pieces from the Celtic and Scandinavian countries.

Although Europe bears the Greek name of a Phoenician princess, it was not until the Middle Ages that the concept and the geographical space were defined. Within the context of the French Presidency of the European Union, this exhibition is exceptional in its originality, and in the richness of its content.

As Christianity expanded beyond the limits of the Roman Empire from the 5th century onwards, the Church was obliged to take many cultural influences into account. Unlike regions which had converted to Christianity, under Roman administration, the evangelising ecclesiastics did not have the benefit of strong political support. So, faced with the challenges presented by the diversity of civilisations and beliefs, the Church sought to use art to integrate cultural differences.

Far from claiming to offer an exhaustive view of the art and the archaeology of medieval Celtic and Scandinavian civilisations, this exhibition aims to shed new light on the way institutions that had become all-powerful in the western world, like the Church of Rome, used artistic creation to establish themselves and transmit their message to populations being converted. A selection of about 80 works (sculpture, gold and silverwork, illuminations), mainly from collections in Ireland, England, Wales, Scotland, Denmark, Sweden and Norway, illustrate this theme. The exhibition is laid out geographically and chronologically in the first two rooms of the museum, and is divided into two sections: the British Isles and Scandinavia.

The British Isles

Ireland converted to Christianity very early on and put all its own artistic resources at the service of the Christian Church. Some of the most remarkable illuminated works demonstrate the key role of the Irish monks in the artistic syncretism and spread of aesthetic models throughout

the British Isles. Welsh and Scottish works reveal the importance of this Irish heritage while maintaining the distinctive features of these countries. It is a special event to have these Scottish works of art in France, on loan from the National Museums of Scotland. Through these one can see the major archaeological discoveries in Scotland, like the *fibulas of Rogart*, the *stelae and cross of Monifieth*, and the impressive *Pictish chain of Whitecleugh*. The *Evangelistary of the College of Arms* and the *reliquary cross* from the Victoria and Albert Museum in London confirm England's role as the hub of the Celtic and Scandinavian worlds.

Scandinavia

Far from just being bloodthirsty pirates, commonly associated with the Vikings, the Scandinavians were also a nation of traders and explorers, with an open view of the world, of the civilisations and religions of Europe and those of the Middle East. They very quickly came into contact with typical objects of Christianity. Crosses were used as pendants for bracelets or necklaces. From the beginning of the 9th century, Christianity spread further, and gradually Christians and pagans were living as part of the same family. Alongside imported objects, the Scandinavian Christians made objects such as the *Crucifix of Birka* from the Museum of the History of Stockholm and the *Croix d'Oro* from the National Museum of Copenhagen, which demonstrate how Christian forms were adapted to local practices. Having seen the crucifix worn by the Christians, the Scandinavians developed a strong, pagan sign of membership, the *Hammer of Thor of Erikstrop*. For a long time the two religions existed side by side, and after the year one thousand, objects became monumental in size, with pagan and Christian scenes mixed together as in the *Vegusdal Gate* from the University of Oslo and the *baptismal fonts of Ardre* from the Museum of Stockholm.

.....

Curators

Isabelle Bardiès-Fronty, curator, Musée de Cluny – Musée national du Moyen Âge

Xavier Dectot, curator, Musée de Cluny – Musée national du Moyen Âge

.....

Access : Metro line 10 station: Cluny la Sorbonne, Saint Michel or Odéon. RER C station : Saint Michel. RER B station : Cluny La Sorbonne. Buses 21, 27, 38, 63, 85, 86, 87 stop : Cluny la Sorbonne
Opening times : daily except Tuesday, from 9.15am to 5.45pm

Tickets : full rate : € 7,5 (October 1 – January 12, 2009), includes permanent collections, free for under 18s and on first Sunday of the month

Bookings for guided tours, thematic cycle, lectures and concerts

Tel : +33 (0)1 53 73 78 16

Publication : Exhibition catalogue, 112 pages, € 28 approx., RMN publications, on sale in all bookshops

press contacts

Réunion des musées nationaux / www.rmn.fr

Annick Duboscq

+33 (0)1 40 13 48 51 / 06 86 92 32 94

annick.duboscq@rmn.fr

Laurène Dancla

+33 (0)1 40 13 48 60 / laurene.dancla@rmn.fr

Musée de Cluny - Musée national du Moyen Âge

www.musee-moyenage.fr

Marie-Christine Gérard

+33 (0)1 53 73 78 15

marie-christine.gerand@culture.gouv.fr



This exhibition is part of Season Of European culture (July 1-December 31, 2008)

sommaire

communiqué	p. 1
press release	p. 3
sommaire	p. 5
liste des œuvres	p. 6
carte du monde occidental vers l'an mil	p. 9
chronologie	p. 10
extrait du catalogue	p. 13
parcours de l'exposition	p. 17
le musée de Cluny, musée national du Moyen Âge	p. 21
programmation culturelle	p. 22
publications	p. 24
visuels presse	p.26
salle de presse	p. 30
informations pratiques	p. 31
partenaires	p. 32

liste des œuvres

Selon la numérotation du catalogue

1. Evangélaire

Irlande, vers 750
Enluminure sur parchemin
29,5 cm x 22,5 cm
Bibliothèque abbatiale de
Saint-Gall, Suisse

2. Martyrologe de saint Jérôme et calendrier

Irlande, début VIII^e siècle
Encre brune et points orange
sur parchemin
26 cm x 21 cm x 2,5 cm
Provient de la bibliothèque
de l'abbaye d'Echternach,
Luxembourg
Bibliothèque nationale de
France, Paris

3. Croix

Irlande, première moitié du
IX^e siècle
Alliage cuivreux, émail
16,8 cm x 16,4 cm
Provient du Comté d'Antrim
République d'Irlande
Hunt Museum, Limerick

4. Couronnement de chasse

Irlande, VIII^e siècle
Alliage cuivreux ciselé et
doré
10 cm x 20,4 cm
Musée d'Archéologie
nationale, Saint-Germain-en-
Laye

5. Cloche

Irlande, IX^e siècle (XX^e
siècle pour l'anse)
Alliage cuivreux
30,2 cm x 22,4 cm x 21 cm
Provient de Cashel, Comté de
Tipperary, République
d'Irlande
Hunt Museum, Limerick

6. Pierre gravée

Pays de Galles, fin du V^e
siècle ou VI^e siècle
Grès gravé
90 cm x 32 cm x 7,5 cm
Provient de Llangwryfon
Cardiganshire, Pays de
Galles
Amgueddfa Cymru - National
Museum of Wales, Cardiff

7. Croix

Pays de Galles, X^e siècle
Bas-relief sur grès
86 cm x 66 cm x 20 cm
Provient de Baglan, Vale of
Glamorgan, Pays de Galles
Amgueddfa Cymru - National
Museum of Wales, Cardiff

8. Galet

Ecosse, V^e-XII^e siècle
Galet gravé
11,3 cm x 10,5 cm x 4,4 cm
Provient de la grotte de
Saint-Ninian, Glasserton,
Ecosse

Courtesy of the Trustees of
the National Museums
Scotland, Edimbourg

9. Plaquette discoïdale

Ecosse, VII^e-VIII^e siècle
Ardoise gravée
Provient de Dunadd, Ecosse
Courtesy of the Trustees of
the National Museums
Scotland, Edimbourg

10. Meule

Ecosse, VI^e-VIII^e siècle
Granit gravé
Diamètre 40 cm
Provient de Dunadd, Ecosse
Courtesy of the Trustees of
the National Museums
Scotland, Edimbourg

11. Fragment de croix

Ecosse, VIII^e siècle
Bas-relief sur grès
101 cm x 33 cm x 19 cm
Provient de Tarbat,
Portmahomack, Ecosse
Courtesy of the Trustees of
the National Museums
Scotland, Edimbourg

12. Fragment de stèle

Ecosse, VIII^e-IX^e siècle
Bas-relief sur grès
23 cm x 28 cm
Provient de Rosemarkie,
Ecosse
Courtesy of the Trustees of
the National Museums
Scotland, Edimbourg

13. Stèle

Ecosse, IX^e siècle
Bas-relief sur grès
76,2 cm x 35,6 cm
Courtesy of the Trustees of
the National Museums
Scotland, Edimbourg

14. Fragment de croix

Ecosse, IX^e-X^e siècle
Bas-relief sur grès
159,2 cm x 29 cm x 18 cm
Provient de Monifieth,
Ecosse
Courtesy of the Trustees of
the National Museums
Scotland, Edimbourg

15. Stèle

Ecosse, X^e siècle
Bas-relief sur calcaire
136 cm x 39 cm x 9 cm
Provient de Kilbar
Courtesy of the Trustees of
the National Museum
Scotland, Edimbourg

16. Stèle

Ecosse, XI^e siècle
Bas-relief sur calcaire
143 cm x 37 cm x 24 cm
Provient de Doid Mhari,
Ecosse

Courtesy of the Trustees of
the National Museums
Scotland, Edimbourg

17. Chaîne

Ecosse, V^e-VIII^e siècle
Argent émaillé
L. max: 62,5 cm
Provient de Whitecleugh,
Ecosse
Courtesy of the Trustees of
the National Museums
Scotland, Edimbourg

18. Applique

Ecosse ou nord de
l'Angleterre, II^e-III^e siècle
Alliage cuivreux
Diamètre: 38 cm
Provient de Balmaclellan,
Ecosse
Courtesy of the Trustees of
the National Museums
Scotland, Edimbourg

19. Plaquette

Ecosse, VIII^e-X^e siècle
Ardoise gravée
7 cm x 9,5 cm
Provient de St Blane's,
Ecosse
Courtesy of the Trustees of
the National Museums
Scotland, Edimbourg

20. Plaquette

Ecosse, VII^e-IX^e siècle
Ardoise gravée
5,4 cm x 9,4 cm x 0,4 cm
Provient de Dunadd, Ecosse
Courtesy of the Trustees of
the National Museums
Scotland, Edimbourg

21. Fragment de fibule

Ecosse, VIII^e siècle
Argent, or et ambre
H. 5,2 cm
Provient d'Achavrole, Ecosse
Courtesy of the Trustees of
the National Museums
Scotland, Edimbourg

22. Deux fibules

Ecosse, VIII^e siècle
Argent, verre
Diamètre: 7 cm
Proviennent de Rogart,
Ecosse
Courtesy of the Trustees of
the National Museums
Scotland, Edimbourg

23. Plaque

Ecosse, VIII^e siècle
Alliage cuivreux, cristal et
verre
5,8 cm x 5,5 cm
Provient des environs de
Crieff, Ecosse
Courtesy of the Trustees of
the National Museums
Scotland, Edimbourg

24. Fragment de croix

Ecosse, IX^e-XII^e siècle
Bas-relief sur schiste
20 cm x 21 cm x 2,5 cm
Provient de Inchmarnok,
Ecosse
Courtesy of the Trustees of
the National Museums
Scotland, Edimbourg

**25. Fragment de reliquaire
de cloche**

Ecosse, XI^e siècle
Provient de Inchaffray,
Ecosse
Courtesy of the Trustees of
the National Museums of
Scotland, Edimbourg

26. Epingles

Ecosse, X^e-XII^e siècle
Os
Proviennent de Jarlshof,
Ecosse
Courtesy of the Trustees of
the National Museums of
Scotland, Edimbourg

**27. Saint Jérôme,
Commentaire sur Isaïe**

Angleterre (ou continent),
VIII^e siècle
Encre brune et points orange
sur parchemin
20,5 cm x 29,5 cm
Provient de la bibliothèque
de l'abbaye d'Echternach
Bibliothèque nationale de
France, Paris

28. Evangélaire

Angleterre, Fin VIII^e siècle
Encre brune, peinture et
feuille d'or sur parchemin
35 cm x 26 cm
Provient de l'abbaye de la
Trinité de Fécamp
Bibliothèque nationale de
France, Paris

**29. Saint Jean Chrysostome,
Traité de la Componction**

Fulda (Allemagne), début IX^e
siècle
Encre brune sur parchemin
32 cm x 23 cm
Provient de la bibliothèque
de l'abbaye de Corbie
Bibliothèque nationale de
France, Paris

30. Vies des Saints

Angleterre, IX^e siècle
Encre brune et peinture sur
parchemin
25,5 cm x 18,5 cm
Provient de la cathédrale de
Beauvais
Bibliothèque nationale de
France, Paris

**31. Sacramentaire de
Winchcombe**

Angleterre, fin X^e siècle
Encre brune et peinture sur
parchemin
33,5 cm x 23,5 cm
Provient de la bibliothèque
de l'abbaye de Fleury à
Saint-Benoît-sur-Loire
Médiathèque d'Orléans

32. Evangélaire

Angleterre, Fin X^e siècle
Encre brune, peinture et
feuille d'or sur parchemin
29 cm x 23 cm
The College of Arms, Londres

33. Autel portatif

Angleterre, milieu du XI^e
siècle
Porphyre, argent doré et
niellé sur âme de bois, fer,
traces de tissu
26,1 cm x 13,8 cm x 15 cm
Musée de Cluny - Musée
national du Moyen Âge, Paris

34. Croix reliquaire

Angleterre, milieu du XI^e
siècle
Ivoire de morse
11,9 cm x 4,6 cm x 2,7 cm
Victoria and Albert Museum,
Londres

35. Plaque ajourée

Angleterre, XI^e siècle
15 cm
Os, incrustations de verre
Musée de Cluny - Musée
national du Moyen Âge, Paris

36. Crosseron

Angleterre, milieu du XIII^e
siècle
Ivoire de morse,
incrustations de verre
18 cm x 6,5 cm
Musée de Cluny - Musée
national du Moyen Âge, Paris

37. Fragment de croix

Angleterre, X^e siècle
Bas-relief sur calcaire
Provient du quartier de
Newgate à York (Angleterre)
York Museums Trust

38. Fragment de croix

Angleterre, milieu X^e- XI^e
siècle
Bas-relief sur calcaire
Provient de la Chapter House
de Durham
Durham Cathedral, Grande
Bretagne

39. Fragment de relief

Angleterre, fin X^e- XI^e
siècle
Bas-relief sur calcaire
Provient de la crypte d'Old
Minster de Winchester
Winchester, Winchester City
Council/Winchester
Excavations Committee,
Grande Bretagne

40. Capsule pendentif

Khanat bulgare de la Volga,
IX^e siècle
Argent (et bronze) doré
Uppland, Suède
Statens historiska museum,
Stockholm, Suède

41. Fibule circulaire

Scandinavie, seconde moitié
du IX^e siècle - première
moitié du X^e siècle
Bronze
Provient de Malmberga,
Kungö, Västmanland, Suède

Statens historiska museum,
Stockholm, Suède

**42. Homme tenant une épée et
deux instruments croisés**

Suède, vers 800
Bronze
Provient d'Ekhammar,
Kungsängen, Uppland, Suède
Statens historiska museum,
Stockholm, Suède

43. Valkyrie

Suède, X^e siècle
Argent
Provient de Klinta, Köppling,
Öland, Suède
Statens historiska museum,
Stockholm, Suède

44. Croix pendentif

Suède, vers 900
Argent doré
Trouvée dans la sépulture
660 de Birka, Uppland, Suède
Statens historiska museum,
Stockholm, Suède

45. Marteau de Thor

Östergötland, Suède,
première moitié du X^e siècle
6,4 cm x 3,9 cm x 1,2 cm
Argent doré
Trouvé dans un trésor à
Erikstorp, Odeshög,
Östergötland, Suède
Statens historiska museum,
Stockholm, Suède

46. Statuette du dieu Freyr

Suède, vers l'an mil
Bronze
Provient de Rällinge, Lunda,
Södermanland, Suède
Statens historiska museum,
Stockholm, Suède

47. Croix pendentif

Suède, seconde moitié du X^e-
première moitié du XI^e
siècle
Argent
Provient de Havor,
Hablingbo, Gotland, Suède
Statens historiska museum,
Stockholm, Suède

48. Croix pendentif

Suède, vers l'an mil
Argent
Provient du cimetière de
l'église de Havdhem,
Gotland, Suède
Statens historiska museum,
Stockholm, Suède

49. Deux croix simples

Suède, X^e-XII^e siècle
Étain
Proviennent de Gråträsk,
Piteå, Norrbotten, Suède
Statens historiska museum,
Stockholm, Suède

50. Œuf de résurrection

Rus' de Kiev, XI^e siècle
Céramique vernissée
Provient de Sigtuna,
Uppland, Suède
Statens historiska museum,
Stockholm, Suède

51. Deux pendentifs en forme de hache

Suède, XI^e siècle
Étain
Proviennent de Gråträsk,
Piteå, Norrbotten, Suède
Statens historiska museum,
Stockholm, Suède

52. Croix, reliquaire et collier

Suède, première moitié du
XII^e siècle
Argent
17 cm x 7,2 cm x 1,5 cm
Statens historiska museum
Stockholm, Suède

53. Crucifix

Suède, seconde moitié du
XI^e- début du XII^e siècle
Bronze
5,5 cm x 4,6 cm x 0,5 cm
Statens historiska museum
Stockholm, Suède

54. Pierre runique

Suède fin du XI^e siècle
Grès rouge
92 cm x 76 cm x 8 cm
Sigtuna museum
Sigtuna, Suède

55. Panneau de sarcophage

Gotland, Suède, XI^e siècle
Grès avec traces de
polychromie
70 cm x 36 cm x 4,5 cm
Statens historiska museum
Stockholm, Suède

56. Fonts baptismaux

Province de Bohuslän, Suède,
fin du XI^e-début du XII^e
siècle
Stéatite
33 cm x 50 cm x 50 cm
Statens historiska museum
Stockholm, Suède

57. Applique : Crucifixion

Angleterre, vers l'an 1000
Ivoire de morse
5,3 cm x 1,2 cm
The National Museum of
Denmark, Danish Middle Ages
and Renaissance
Copenhagen, Danemark

58. Croix d'Orø

Danemark, vers 1100
Or
8,3 cm x 6,2 cm x 1,7 cm
Provient d'Orø, fjord de
Roskilde, Sjælland, Danemark
The National Museum of
Denmark, Danish
Middle Ages and Renaissance,
Copenhagen, Danemark

59. Croix de Bonderup

Suède, vers 1050
Argent
4,7 cm x 4,1 cm x 0,2 cm
Provient de Bonderup
The National Museum of
Denmark, Danish Middle Ages
and Renaissance

Copenhagen, Danemark

60. Plaque de reliure : Crucifixion

Byzance et Danemark, XI^e
siècle et vers 1100
Ivoire d'éléphant
23,2 cm x 12,3 cm x 1,2 cm
The National Museum of
Denmark, Danish Middle Ages
and Renaissance
Copenhagen, Danemark

61. Marteau de Chaman

Norvège, IX^e-XI^e siècle
Bois de renne
H. 24 cm
Provient de Myklebostad,
Nesna, Nordland, Norvège
Museum of Cultural History,
University of Oslo, Norvège

62. Applique anthropomorphe

Irlande, VIII^e-IX^e siècle
Cuivre, émail, *millefiori*
7,7 cm
Bergen Museum, University of
Bergen, Norvège

63. Applique anthropomorphe

Irlande, VIII^e-IX^e siècle
Bronze doré
6,6 cm x 3 cm
Museum of Cultural History,
University of Oslo, Norvège

64. Reliquaire de Rannveig

Ecosse et Norvège, Fin
VIII^e, début IX^e siècle
Cuivre, étain et émail sur
âme de bois d'if
10 cm x 13,5 cm
The National Museum of
Denmark, Danish Middle Ages
and Renaissance
Copenhagen, Danemark

65. Reliquaire

Norvège, IX^e siècle
Plomb
6 cm x 3 cm
Museum of Cultural History,
University of Oslo, Norvège

66. Moule pour deux croix

Norvège, X^e siècle
Stéatite
8 cm x 4,8 cm x 2,2 cm
Museum of Cultural History,
University of Oslo, Norvège

67. Bracelet à pendentifs

Norvège, X^e siècle
Verre, bronze
Museum of Cultural History,
University of Oslo, Norvège

68. Girouette

Norvège, première moitié du
XI^e siècle
Cuivre doré
19 cm x 28 cm x 2,8 cm
Provient de l'église de
Heggen
Museum of Cultural History,
University of Oslo, Norvège

69. Jambages de portail

Norvège, deuxième quart du
XII^e siècle
Pin
250 cm x 56 cm et 57 cm
Bergen Museum, University of
Bergen, Norvège

70. Jambages de portail

Norvège, dernier quart du
XII^e siècle
Pin
250 cm x 60 cm et 65 cm
Proviennent de l'église de
Vegusdal, Aust-Agder,
Norvège
Museum of Cultural History,
University of Oslo, Norvège

71. Fragment de pilastre de Veggli

Norvège, dernier quart du
XII^e siècle
Pin
213 cm x 37 cm x 13 cm
Provient de l'église de
Veggli, Numedal, Buskerud,
Norvège
Museum of Cultural History,
University of Oslo, Norvège

72. Chaise de célébrant

Norvège, seconde moitié du
XII^e siècle
Bouleau
89 cm x 51 cm x 46 cm
Provient de l'église de
Tyldal, Østerdalen, Norvège
Museum of Cultural History,
University of Oslo, Norvège

73. Couverture de fonts baptismaux

Norvège, seconde moitié du
XII^e siècle
Pin
66 cm x 55 cm
Provient de l'église de
Lomen, Valdres, Oppland,
Norvège
Museum of Cultural History,
University of Oslo, Norvège

74. Reliquaire

Suède, première moitié du
XII^e siècle
Ivoire de morse
7,7 cm x 13,4 cm x 2,8 cm
Rijksmuseum, Amsterdam

75. Crosseron et bague

Trondheim, Norvège(?), fin
du XII^e siècle
Ivoire de morse et or
Crosseron : 14,1 cm ;
bague : 2 cm de diamètre
Trouvés dans une tombe,
probablement celle de Jon
Smyrill, dans les ruines de
l'évêché de Gardar
(aujourd'hui Igaliku)
Groenland
The National Museum of
Denmark, Danish Middle Ages
and Renaissance
Copenhagen, Danemark

carte du monde occidental vers l'an mil



chronologie

Europe

681	Fondation du royaume bulgare sur le Bas-Danube
698	Fondation de l'abbaye d'Echternach
VIII ^e siècle	Incorporation de la Frise et de la Saxe à l'Empire franc
	Installation des Bulgares sur la Volga
	Fondation de l'abbaye de Saint-Gall
800	Couronnement de Charlemagne
843	Traité de Verdun, qui scinde l'Empire
années 860	Missions évangélisatrices de Cyrille et Méthode, apôtres des Slaves
865	Conversion de Boris I ^{er} , tsar des Bulgares
882	Kiev, capitale de la Rus' kievienne
899-955	Raids des Hongrois en direction de l'Europe occidentale, jusqu'à leur défaite à Lechfeld
909	Fondation de Cluny
925	Conversion des Croates
980-1015	Règne de saint Vladimir le Grand, prince de Novgorod et grand-prince de Kiev, qui se convertit au christianisme en 987
996-997	Le roi des Hongrois, futur saint Etienne, se convertit au christianisme
vers 1018	Réintégration du khanat bulgare à l'Empire byzantin
vers 1050	Début des conquêtes normandes en Italie du Sud et en Sicile
1054	Schisme Byzance / Occident
1075-1122	Querelle des Investitures
1095	Premier appel à la croisade par le pape Urbain II
1147	Fondation de Moscou

.....

Iles britanniques

397	Fondation de l'abbaye de Whithorn (Ecosse) par saint Ninian
431	Venue de saint Pallade en Irlande
432	Début de la mission de saint Patrick en Irlande
V ^e siècle	Fondation du royaume du Darialda (Ecosse)
563	Fondation du monastère d'Iona par le moine irlandais saint Colomban
fin VI ^e -début VII ^e siècle	Vie de saint Colomban, moine irlandais fondateur de Luxeuil et Bobbio
597	Envoi par le pape Grégoire le Grand d'Augustin, futur archevêque de Canterbury, en mission auprès du roi du Kent, Aethelberht, qui se convertit l'année suivante
vers 700	<i>Evangelies de Lindisfarne</i>
793	Première attaque scandinave en Angleterre, au monastère de Lindisfarne (Northumbrie)
795	Raid viking sur Iona
fin VIII ^e siècle	<i>Livre de Kells</i>
vers 840	Etablissement de Norvégiens à Dublin
843	Unification de l'Ecosse sous Kenneth Mac Alpine
867-954	Royaume d'York, contrôlé par les Scandinaves
875	Début du <i>Danelaw</i>
959-975	Règne d'Edgar, roi d'Angleterre
X ^e siècle	Unification de l'Angleterre

fin du X^e siècle	Reprise des raids scandinaves sur les îles Britanniques
1013	Conquête de l'Angleterre par Sven à la Barbe Fourchue
1014	Bataille de Clontarf ; mort de Brian Boru, roi du Munster du Nord depuis 976
1015	Knut le Grand, roi des Danois, de la Norvège et d'une partie de la Suède, fils de Sven à la Barbe Fourchue, est sacré roi des Anglais par l'archevêque de Canterbury
1042-1066	Règne d'Edouard le Confesseur
1066	Bataille de Hastings, conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant, duc de Normandie
1072	Le roi d'Ecosse se reconnaît vassal du roi d'Angleterre
vers 1077	<i>Tapisserie de Bayeux</i>
1085	<i>Domesday Book</i>
1098	Traité entre le roi d'Angleterre Edgar et le roi de Norvège sur la possession (norvégienne) des îles de la côte ouest de l'Ecosse, du nord jusqu'à l'île de Man
1139-1153	Guerre civile en Angleterre entre Etienne de Blois et l'impératrice Mathilde
1152	Mariage d'Henri Plantagenêt, fils de Mathilde, et d'Aliénor, duchesse d'Aquitaine
1170	Assassinat de Thomas Becket, archevêque de Canterbury
vers 1170	Dermot Mac Murrough, roi de Leinster, fait appel à Henri II pour lutter contre les Dublinois. La plupart des rois irlandais font allégeance à Henri II
1189	Mort d'Henri II, couronnement de Richard Cœur-de-Lion
1190	Départ de Richard pour la croisade
1199	Mort de Richard, couronnement de Jean-Sans-Terre
1204	Rattachement de la Normandie au royaume de France

.....

Scandinavie

début VIII^e siècle	Mission d'évangélisation de l'Anglais Willibrord, apôtre de la Frise, au Danemark
799	Premier raid connu en Europe continentale, en Vendée
fin VIII^e-début IX^e siècle	Unification de la Norvège
823	Mission d'évangélisation du nord de l'Europe confiée par le pape à Ebbon, archevêque de Reims
826	Mission d'évangélisation du Danemark d'Ansgar, moine de Corvey (Saxe), suivie d'une mission en Suède en 830
831	Création d'un siège épiscopal (archiépiscopal en 834) à Hambourg pour toute la Scandinavie
845	Pillage de Paris
874	Soumission de l'ensemble de la Norvège à Harald à la Belle Chevelure
IX^e-X^e siècles	Conquête de l'Islande, des Iles Féroé, des Orcades et des Shetland
911	Traité de Saint-Clair-sur-Epte, établissement de Scandinaves, noyau de la future Normandie
930	L'Islande est complètement colonisée
965	Baptême d'Harald à la Dent Bleue, roi du Danemark (940-985) ; érection de la grande pierre runique de Jelling

985	Découverte du Groenland par Erik le Rouge Harald à la Dent Bleue déposé par son fils, Sven à la Barbe Fourchue (985-1014)
995-1000	Règne d'Olaf Tryggvasson, roi de Norvège
vers l'an 1000	Fondation d'Oslo, Roskilde, Trondheim et Viborg Expéditions vers le Vinland, le Markland et l'Helluland Adoption par un vote à l' <i>Althing</i> du christianisme comme religion officielle en Islande
1014-1035	Règne de Knut le Grand, fils de Sven à la Barbe Fourchue
1016 -1030	Règne d'Olaf Haraldsson (saint Olaf), roi de Norvège
1027	Première église en pierre dans les pays scandinaves, à Roskilde Olaf Haraldsson chassé de Norvège, rétablissement de la suprématie danoise
1030	Protectorat danois sur la Suède
1035	Mort de Knut le Grand, éclatement de son empire
XI^e siècle	Christianisation de la Norvège
XI^e-XII^e siècles	Unification de la Suède
1098	Pèlerinage à Rome du roi du Danemark Erik Ejegod pour négocier un archevêché propre à la Scandinavie
vers 1100	Adoption du christianisme comme religion officielle en Suède
1103	Lund élevé au rang d'évêché
1152-1153	Trondheim élevé au rang d'évêché
1163-1164	Couronnement du roi de Norvège Magnus Erlingsson par l'archevêque Eysteinn à Bergen
1164	Upsal élevé au rang d'évêché
1171	Appel à la croisade du pape Alexandre III aux souverains scandinaves contre l'Estonie païenne
vers 1200	Saxo Grammaticus, <i>Gesta Danorum</i> Les frontières entre les pays scandinaves se fixent
vers 1220-1230	Snorri Sturluson, <i>Edda</i> et <i>Heimskringla</i>

.....

extrait du catalogue

Que l'Europe actuelle soit le fruit de rencontres, d'échanges et de fusions successives entre les peuples est une idée si largement reçue qu'elle semble ne nécessiter aucune démonstration. Pourtant, ce phénomène largement connu conserve des aspects sur lesquels il peut être intéressant de revenir. A la suite des expositions sur la civilisation scandinave, dont la principale fut « Les Vikings » (Paris, 1992), ou de la grande monographie sur l'art irlandais que fut « Trésors d'Irlande » (Paris, 1982), c'est la rencontre artistique des civilisations celtiques et scandinaves, entre elles d'une part, avec les tenants de la religion chrétienne d'autre part, qui nous a semblé pouvoir être riche de perspectives pour la compréhension des mécanismes de la création au Moyen Âge.

Entre le VII^e et le XII^e siècle, les relations artistiques entre les mondes celtique, scandinave et continental se caractérisent par une richesse créative fondée sur des échanges féconds et non dominateurs, et à ce titre particulièrement fascinants. Au sein de l'espace insulaire celtique que constituaient les îles occidentales de l'Europe, l'Irlande ne fut pas convertie prématurément, mais occupe une place singulière en raison du syncrétisme très particulier qu'elle mit en œuvre et qui inspira durablement l'art européen.

A partir de la fin du V^e siècle, puis au VI^e siècle, l'Irlande a connu la création de nombreux monastères à la suite des campagnes de prosélytisme menées, pacifiquement, par plusieurs saints personnages, au premier rang desquels la postérité a reconnu Patrick, fils d'un fonctionnaire romain de Bretagne, arrivé sur l'île en 432. C'est à lui qu'est attribuée la formation de l'Eglise irlandaise, qui, négligeant le modèle épiscopal romain, fut monastique et empreinte de tradition celtique. Le modèle du monastère rural correspondait en effet au cadre clanique des Celtes préchrétiens. Les moines, qui étaient d'ailleurs souvent issus des tribus aristocratiques, restaient en bien des points fidèles aux coutumes païennes tout en les adaptant à leur nouvelle religion.

Le développement artistique accompagnant cette conversion de l'Irlande au christianisme fut d'autant plus considérable que les monastères furent les initiateurs d'un grand nombre de commandes.[...] Les artistes irlandais adaptèrent à leur nouvelle religion les techniques et les motifs décoratifs hérités de la période préchrétienne. En témoignent les entrelacs, motifs en spirales et volutes serpentiformes, expressions de l'intérêt des Celtes porté à la nature. [...] L'excellence des techniques celtiques, notamment l'orfèvrerie, est conservée et mise au service de l'Eglise. [...] Des émaux irlandais, ornant initialement des œuvres de trésors de monastères, ont été si prisés que des exemplaires en furent retrouvés jusqu'en Norvège [...].

En Irlande et dans l'ensemble du monde insulaire, comme dans le reste de l'Europe, rares sont les vestiges architecturaux des monuments chrétiens primitifs (disparus lors de reconstructions) [...]. Ce sont donc les croix sculptées, dans lesquelles s'inscrivent des anneaux à la manière celtique, qui nous apportent les principaux documents artistiques sur les premiers sanctuaires chrétiens de l'espace insulaire. [...]

Avec celui de sculpteur de pierre, le métier d'artiste au haut Moyen Âge s'est particulièrement exprimé dans les *scriptoria* où scribes, enlumineurs, ivoiriers et orfèvres (fusionnant parfois les activités) ont formé une chaîne au service de la création, participant à la diffusion de modèles sur le plan temporel mais aussi géographique. La floraison artistique à partir du VII^e siècle [...] a rapidement essaimé dans l'ensemble du monde celtique. En 563, saint Colomba fonde, sur une île de l'ouest de l'Ecosse, le monastère d'Iona qui devient rapidement l'un des grands centres artistiques européens. [...] Puis, en une avancée progressive, c'est d'Iona que se propagea un modèle artistique exemplaire du syncrétisme qui s'était établi entre les univers païen insulaire et chrétien continental. En Northumbrie, le monastère de Lindisfarne en a légué un extraordinaire exemple avec des Evangélistes qui, tout en offrant la quintessence de cet art venu d'Irlande via l'Ecosse, trouvent leur singularité stylistique.

Comme ils ouvrirent des voies maritimes vers l'Ecosse, les moines irlandais ont peu à peu rejoint des archipels nordiques (parmi lesquels les îles Féroé ou l'Islande) ou le continent européen, en un aller et retour d'influences artistiques qui a peu d'équivalents dans l'histoire de l'art. Parmi d'autres, saint Colomban symbolisa particulièrement ce voyage des moines, empruntant un chemin qui

le mena d'Irlande à Bobbio, en passant par Luxeuil. En Suisse, dans la vallée de la Steinach, saint Colomban et saint Gall (autre moine irlandais) établirent au ^{vii}^e siècle un ermitage qui fut la première implantation du monastère de Saint-Gall, fondé au début du ^{viii}^e siècle. S'y développa un *scriptorium* au sein duquel les artistes ont utilisé des modèles puis transmis leurs œuvres dans toute l'Europe médiévale. On sait ainsi que dans la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Gall ont figuré des livres composés dans les îles celtiques. [...]

La fortune du phénomène « celtisant » dans l'art irlandais du début de la christianisation se constate également, dans le monde insulaire, par la diffusion de certains modèles d'orfèvrerie. [...] Plus largement, l'art des orfèvres du début de l'époque chrétienne offre un prolongement du raffinement des arts du métal développé précédemment par les Celtes. [...]

Ayant livré moins de témoins de l'art de l'orfèvrerie que l'Irlande et l'Angleterre, l'archéologie du pays de Galles et de l'Ecosse n'en a pas moins découvert de nombreuses œuvres, le plus souvent des sculptures, illustrant la première période chrétienne de ces régions.

Peuplé au cours du ^I^{er} millénaire avant notre ère par des tribus celtes, le sud de l'Ecosse fut tardivement occupé par les Romains qui érigèrent sous l'empereur Hadrien (122) un mur du golfe de Solway à la Tyne, puis construisirent une autre muraille, un peu plus au nord (entre les villes actuelles de Glasgow et d'Edimbourg), sous l'empereur Antonin (139-148). Tous deux étaient destinés, avec peu de succès, à constituer un *limes* contre les Barbares, notamment les Pictes dont la puissance était réelle. L'occupation militaire partielle de l'armée romaine ne constituant pas une colonisation aussi poussée que celle que Rome avait pu mettre en œuvre en Bretagne, les coutumes celtes demeurèrent vives en Ecosse jusqu'en 409, date du départ des Romains de l'île de Grande-Bretagne. De plus, dès le ^v^e siècle, de nouveaux peuples s'installèrent en Ecosse, constitués par les Britons, les Angles et les Scots, venus d'Irlande. Ces derniers fondèrent le royaume de Dalriada et transmirent leur nom au pays. Tous ces mélanges de populations contribuèrent à la grande mixité culturelle et linguistique de l'Ecosse. Cependant, progressivement, du ^{vi}^e au ^x^e siècle, le territoire écossais se couvrit de croix et de stèles, symboles de l'évangélisation des sanctuaires et marqueurs des cimetières chrétiens.

Si cette christianisation fut certainement le premier facteur d'unité des royaumes rivaux qui occupaient alors l'Ecosse, la résistance aux envahisseurs scandinaves, les Vikings, à partir du ^{viii}^e siècle, dut également constituer un élément fédérateur. L'archéologie montre [...] qu'il y eut une occupation viking de trois grands archipels (Shetland, Orcades, Hébrides) quand les Lowlands ou les Highlands restèrent épargnées.

Porteurs de potentialités d'échanges, les raids vikings sur le monde insulaire furent tout d'abord destructeurs. En 795, des Scandinaves pillèrent le monastère d'Iona. Puis, en 837, les drakkars atteignirent l'Irlande et menèrent des opérations de razzias sur les côtes et à l'intérieur de l'île. Rapidement, les Vikings établirent des comptoirs qui se transformèrent progressivement en ports fortifiés dynamiques, parmi lesquels, sur la rivière Liffey, Dublin. A cette époque, le pays de Galles et l'Ecosse subirent des influences nordiques qui imprégnèrent leurs communautés artistiques. A la fin du ^{viii}^e siècle, les *scriptoria* northumbriens furent quant à eux stoppés par les destructions des Vikings dans les monastères du nord de l'Angleterre. Le relais fut alors pris par l'école de Cantorbéry puis, au ^x^e siècle, par l'école de Winchester, qui, [...] sut se nourrir des inventions esthétiques carolingiennes. Cet art anglo-saxon a pu s'épanouir grâce à la stabilité politique obtenue par le roi Alfred (871-899), vainqueur des Vikings. Dès lors, l'enluminure, la sculpture sur ivoire et l'orfèvrerie connurent un développement considérable qui fit de l'Angleterre l'un des grands foyers artistiques européens.

Mais, si Celtes et Vikings s'affrontèrent dans le monde insulaire, il est indéniable qu'au-delà du conflit des alliances se nouèrent, des échanges commerciaux se développèrent, des rencontres artistiques se formèrent. L'un des plus célèbres manuscrits anglais, le *Liber Vitae of New Minster*, dû au scribe Aelfsige, nous montre Knut le Grand et son épouse Aelfgifu, dite Emma, présentant la Croix.

La personnalité de Knut le Grand, fils puîné du roi du Danemark Sven I^{er} Barbe Fourchue, qui partit à la conquête de l'Angleterre en 1015, réunifiant le royaume et s'installant à sa tête en 1016 à Winchester avant de prendre la succession de son frère Harald II sur le trône danois en 1018 et enfin d'établir sa domination sur la Norvège et une partie de la Suède à partir de 1028, illustre bien l'étroitesse des relations s'étant établies entre les îles Britanniques et la Scandinavie au tournant des x^e et xi^e siècles, mais aussi la place prise par le monde scandinave dans le paysage européen. Pourtant, les premiers temps de la rencontre avaient été pour le moins difficiles. Malgré l'expédition de Pythéas au iv^e siècle avant notre ère, l'existence même de contrées au nord de la *Germania Magna* est totalement ignorée par le monde grec et latin : si Strabon rappelle bien le témoignage de Pythéas, c'est pour le considérer comme une affabulation. Il faut dire qu'en ce début du I^{er} millénaire la différenciation entre peuples celtes et germaniques est alors toute nouvelle [...]. Et si, bien évidemment, les peuples germaniques les mieux connus sont ceux qui peuplent les abords du *Limes Germanicus*, en revanche, les peuples les plus septentrionaux sont absents des textes des géographes et des ethnographes du temps [...]. Cette ignorance quasiment totale se maintient en fait pendant les premiers siècles de notre ère, même après que les grandes migrations ont fait des peuples germaniques une réalité présente et quotidienne dans les territoires d'un empire qui s'effondre. Ce n'est qu'avec l'expansion des territoires carolingiens et la création d'un empire qui n'est plus centré sur la Méditerranée, mais tourné vers les parties nord et est de l'Europe, que l'on va les voir réapparaître. Mais, alors que l'empire de Charlemagne englobe peu à peu la plus grande partie des peuples germaniques, les plus septentrionaux d'entre eux restent à l'extérieur de ses frontières et, comme les Germains du Rhin huit siècles auparavant, sont avant tout considérés comme une menace, menace qui ne manque d'ailleurs pas de prendre corps dès l'extrême fin du viii^e siècle avec le raid sur Portland, dans le Dorset, en 793, et surtout avec le pillage de l'abbaye de Lindisfarne : d'un seul coup, l'Europe découvrait les Vikings.

La vision collective que nous avons de ces hommes du Nord, reposant essentiellement sur une tradition textuelle [...], est *a priori* très négative, et le fait que les Scandinaves aient alors réservé l'écrit à des fonctions purement religieuses ne fournit guère d'éléments écrits pour la contrebalancer. Pourtant, et par-delà l'importance que prirent, dès cette époque et dans les siècles suivants, certains comptoirs vikings (Dublin, York et tant d'autres), sans parler du rôle des Varègues dans l'empire d'Orient ou de l'essor du duché de Normandie et de ses conquêtes postérieures tant dans le monde atlantique que dans la Méditerranée, sans rappeler non plus l'effort d'exploration et de colonisation qui les mena en Islande, au Groenland et au-delà, les données archéologiques et artistiques montrent l'ampleur de l'ouverture des peuples scandinaves des derniers siècles du millénaire. [...] Le terme de *vikings* ne désigne qu'une petite frange de la population, celle dont la profession est justement de partir en mer, de piller et de conquérir. Mais, à côté de ceux-ci, les peuples scandinaves se composent, peut-être essentiellement, d'agriculteurs et de commerçants. Et, plus encore que celle de leurs activités guerrières, c'est l'ampleur des réseaux commerciaux des Scandinaves qui frappe. Quelle autre civilisation d'Europe peut, en cette fin du I^{er} millénaire, prétendre être en contacts étroits non seulement avec les autres nations européennes, mais aussi avec les peuples des plaines russes avec le califat abbasside et même, de façon certes probablement indirecte, avec l'Inde ? C'est à cette large ouverture au monde au moins autant qu'aux tentatives de missions carolingiennes d'Ebbon de Reims puis de Willibrord que les Scandinaves doivent leurs premiers contacts avec le christianisme. [...] Au temps de son introduction, l'approche du christianisme par les Scandinaves était probablement très éloignée de l'orthodoxie romaine. Car, si nombre de tombes témoignent, dès le ix^e siècle, de l'utilisation d'éléments *a priori* clairement chrétiens, et notamment de croix pendentifs, deux éléments méritent d'être soulignés : non seulement la présence même de ces œuvres à l'intérieur de tombes va à l'encontre de l'interdit religieux sur le mobilier funéraire, très fort à l'époque carolingienne, mais, de plus, elles cohabitent souvent, dans une même tombe, avec des objets relevant d'autres pratiques religieuses.

Si les Scandinaves ne se limitent pas aux Vikings et si la religion chrétienne est largement connue par d'autres canaux tant au Danemark qu'en Norvège ou en Suède, il n'en reste pas moins que les conquêtes scandinaves jouèrent un rôle essentiel dans la conversion de ces terres. Non seulement des relations étroites s'établissent alors entre les territoires scandinaves et des territoires entièrement convertis, Irlande, Angleterre, Ecosse ou Normandie, mais, de plus, ces relations touchent notamment les franges les plus hautes de la société, et en particulier les familles royales. Les structures religieuses du nord de l'Europe se trouvent dès lors bousculées et l'évêché de Brême, qui avait joué un rôle central dans la conversion des peuples germaniques et essayait d'en faire de même avec les Scandinaves, se voit, au long des ^x^e et ^{xi}^e siècles, supplanté par les ecclésiastiques britanniques. [...]

Pour autant, il ne fait pas de doute que le syncrétisme religieux, mais aussi artistique, des Scandinaves du ^x^e siècle devait choquer les représentants de l'Eglise romaine, dans ses traductions iconographiques tout d'abord [...] comme la pierre runique, toujours en place, érigée par Harald à la Dent Bleue, premier roi chrétien du Danemark, en mémoire de ses parents sur leur site funéraire de Jelling. S'il n'est pas lieu, ici, de revenir sur toutes les entorses faites, dans l'érection de cette tombe, aux coutumes funéraires de l'Eglise, notons simplement que, si l'évocation du salut s'y fait par la figure du Christ, celle de la damnation, en revanche, puise ses sources dans le répertoire préchrétien, tandis que la figure du Christ elle-même, loin des canons de l'Europe méridionale, se fond dans les entrelacs. Il faut d'ailleurs noter que, à la même époque, en Angleterre, [...] en Northumbrie, des moines firent fabriquer un coffret où, là encore, des scènes de l'histoire sainte cohabitent avec d'autres de l'histoire romaine, mais aussi du fonds légendaire scandinave [...].

C'est là toute l'originalité de la création dans les pays celtiques et en Scandinavie au temps de la christianisation : dans ces deux régions, il existe une tradition artistique fortement établie et un fonds religieux préchrétien largement répandu, et, parce que la christianisation ne s'y fait pas par la force mais par la suite d'une réelle diffusion, les canons de l'art chrétien ne s'y substituent pas simplement à ceux qui les ont précédés, comme cela s'était produit dans les territoires de la *Germania Magna* à l'époque carolingienne ou comme cela devait se produire, plus tard, dans le monde balte. Au contraire, les deux formes d'art se confrontèrent et se ressourcèrent en de véritables rencontres artistiques qui, pour être méconnues en France, n'en furent pas moins d'une fécondité et d'une créativité extrêmes, au cours d'un processus d'intégration qui, loin d'être seulement religieux, était aussi politique et artistique, repoussant loin vers l'ouest et le nord les frontières d'une Europe alors naissante.

Extrait du catalogue de l'exposition

In *Introduction générale*

Isabelle Bardiès-Fronty et Xavier Dectot

parcours de l'exposition

Introduction

Que l'Europe soit le fruit de rencontres entre les peuples est une idée bien connue. Pourtant, dans le domaine de l'histoire de l'art, certains aspects sont rarement montrés en France à cause, notamment, de l'éloignement des œuvres. C'est le cas des rencontres artistiques des civilisations celtiques et scandinaves avec les tenants de la religion chrétienne d'une part, entre elles d'autre part.

Au sein de l'espace celtique que constituent les îles occidentales de l'Europe, l'Irlande occupe une place singulière par le syncrétisme qui s'y développa et inspira l'art européen. Nourris des traditions esthétiques celtiques, les artistes ont adapté à la nouvelle religion les techniques et les motifs décoratifs hérités de la période préchrétienne. L'archéologie du Pays de Galles et de l'Écosse a permis la découverte d'œuvres révélant des mécanismes assez proches.

Si la christianisation est un facteur d'unité des pays celtiques, la résistance aux envahisseurs scandinaves, les Vikings, a également constitué un élément fédérateur. Les raids vikings sont tout d'abord destructeurs, mais rapidement des échanges commerciaux s'organisent, des rencontres artistiques se nouent. La conquête de l'Angleterre (1015) par Knut le Grand, puis sa montée sur le trône danois et sa domination de la Norvège et d'une partie de la Suède (1028) illustrent les relations établies entre les îles celtiques et la Scandinavie. Les œuvres montrent l'ouverture au monde des peuples scandinaves et le contact avec le christianisme, lequel n'éteint pas l'héritage païen.

L'originalité de la création dans les pays celtiques et scandinaves au temps de la christianisation repose donc sur une longue tradition artistique et sur un fond religieux préchrétien largement répandu. Parce que la christianisation s'y implanta pacifiquement, les canons de l'art chrétien n'y effacèrent pas ceux qui les ont précédés et les rencontres artistiques y furent d'une grande créativité, révélant un processus d'intégration, loin d'être seulement religieux, qui a repoussé loin vers l'ouest et le nord les frontières d'une Europe alors naissante.

Irlande

La légende de saint Patrick raconte qu'à partir de 432, il aurait converti au christianisme l'Irlande païenne, relevant le défi de nombreuses épreuves, baptisant sans relâche des convertis, fondant de nombreuses églises et créant l'évêché d'Armagh. Saint Patrick est donc la figure étroitement associée à un fait historique capital : la christianisation de l'Irlande dans la seconde moitié du V^e siècle et la pénétration progressive du latin dans l'île.

A partir de la fin du V^e siècle et tout au long du VI^e siècle, c'est un monachisme occidental qui voit le jour en Irlande, lequel va contribuer à un développement artistique singulier. Le caractère rural du territoire irlandais a favorisé la création de lieux monastiques isolés mais fonctionnant probablement en réseaux. Dans ces monastères s'organisait, autour du livre, la formation des intellectuels. C'est ainsi que le métier d'artiste au haut Moyen Âge en Irlande a largement pris place dans les *scriptoria* où scribes et enlumineurs ont formé une chaîne de création de grands livres, participant à la diffusion de modèles dans l'ensemble du monde médiéval.

En contrepoint de l'art de la peinture insulaire produit pour l'Église, un art de l'orfèvrerie au service du culte chrétien a trouvé un développement considérable en Irlande. La grande tradition des métallurgistes celtes y fut, d'une certaine manière, refondée par les besoins des peuples nouvellement christianisés.

Pays de Galles

Longtemps resté aux confins de l'Empire romain, le pays de Galles a connu le début de sa christianisation à partir du IV^e siècle. Aux VI^e et VII^e siècles, les premiers dignitaires de l'Eglise fondent des monastères qui ont contribué au développement de centres artistiques, notamment dans le domaine de l'enluminure, de la sculpture ou encore dans celui de l'orfèvrerie. Les artistes gallois ont mêlé les influences romano-britanniques préchrétiennes et les tendances esthétiques arrivées d'Irlande et de l'Angleterre anglo-saxonne.

Les pierres gravées et sculptées constituent les éléments matériels les plus largement connus de l'art du début du christianisme au Pays de Galles. L'usage de l'alphabet latin témoigne de l'importance de l'exemple romain dans la communauté galloise convertie. Les stèles ornées de croix, qui apparaissent dès le VII^e siècle, permettent d'identifier un ensemble de sites chrétiens ainsi que l'existence d'un mécénat pratiqué par l'élite laïque au bénéfice de la jeune église.

L'art gallois du début du christianisme présente des caractéristiques propres qui, par-delà les influences diverses qui le composent, constituent un art régional, reflet d'une fragmentation politique en plusieurs royaumes et d'une période de profonds changements sociaux.

Écosse

La seconde moitié du premier millénaire voit la christianisation et la fondation d'un royaume unique à partir des divers royaumes qui constituaient primitivement ce que nous appelons aujourd'hui l'Écosse. Les traces historiques de la conversion au christianisme sont ténues mais il est probable qu'elle ne s'est accomplie ni aisément ni rapidement. Pourtant, c'est à travers le christianisme que l'Écosse a adopté certaines coutumes romaines que l'armée impériale n'avait jamais réussi à transmettre au cours des siècles précédents.

Les textes étant rares et avarés en détails, les œuvres d'art, notamment les croix et stèles, constituent les meilleurs témoignages des premiers temps du christianisme en Ecosse. La grande diversité de leurs provenances, se traduisant notamment par la variété de l'art de la sculpture sur pierre, est un jalon essentiel pour la compréhension de la conversion de l'Ecosse.

Bien que les monuments de pierre soient les plus nombreux à avoir survécu, des preuves archéologiques de la fabrication de manuscrits et de la création de pièces d'orfèvrerie ont été apportées. A Dunadd, capitale du Dalriada, les objets de métal produits, principalement des broches et des épingles, semblent être liés au pouvoir royal. Si nombre de ces parures s'inscrivent dans un contexte laïc, une invocation de la protection divine se lit sur certaines, comme sur la broche de Rogart où des têtes d'oiseaux révèlent l'espérance du Salut.

Angleterre

L'influence artistique des Celtes peut apparaître moins forte en Angleterre qu'en Irlande ou sur les terres galloises et écossaises. Ceci est la conséquence d'une longue colonisation romaine (47 avant J.-C.-407) mais aussi des incursions de peuples venus du Nord de l'Europe (Saxons, Angles, Jutes...). Ces occupations successives sont à l'origine d'un phénomène de christianisation original puisque double. En effet, après les missions prosélytes menées par des moines parcourant tout l'univers insulaire, la religion chrétienne connut un repli face aux premières arrivées de populations scandinaves non converties. Puis, celles-ci adoptèrent progressivement la religion chrétienne, notamment sous l'influence de saint Augustin de Cantorbéry (VI^e siècle).

Les œuvres d'art du début du christianisme offrent le témoignage du caractère multiple des éléments constitutifs de l'Angleterre au début du Moyen Âge. L'origine de l'art anglo-saxon peut être placée au moment du règne d'Alfred, couronné roi du Wessex en 871. Ainsi, au IX^e siècle apparaissent des œuvres qui, nourries d'influences souvent diverses, peuvent être considérées comme proprement anglaises. Puis, du X^e au XII^e siècle, c'est bien une splendeur artistique qui rayonne dans les grands centres de création que furent, non seulement la Northumbrie, mais aussi les royaumes du sud de l'Angleterre.

La longue christianisation de la Suède

L'ouverture sur le monde de la société suédoise à l'époque pré-chrétienne est particulièrement remarquable : les découvertes archéologiques montrent que la Suède entretient alors des relations commerciales, directes ou indirectes, non seulement avec l'Europe occidentale ou avec des royaumes d'origine scandinave comme le Rus' de Kiev, mais aussi avec l'Empire d'Orient, avec des peuples des steppes eurasiatiques tels que les Bulgares de la Volga, avec les différents califats et même avec le monde indien. C'est également la région de Scandinavie qui entretient les relations les plus étroites avec le monde finno-ougrien, tant d'ailleurs avec les peuples de la Finlande actuelle qu'avec les Saami dont le territoire s'étend alors beaucoup plus au sud qu'aujourd'hui. Ces riches contacts et cette situation frontalière expliquent l'intense activité prosélyte en Suède aux X^e et XI^e siècles, mais aussi une forte tradition de cohabitation entre différents mondes. Les œuvres d'art où cohabitent éléments chrétiens et éléments tirés d'un substrat plus ancien, tant légendaire avec des scènes tirées de la Saga des Völsungar (l'histoire de l'Or du Rhin), que religieux avec des représentations parfaitement identifiables de dieux germaniques, en témoignent.

Le Danemark, un empire Atlantique

S'il y eut probablement des contacts épars des Danois avec le christianisme tout au long de l'âge de Vendel, notamment avec la brève mission de saint Willibrord durant le règne d'Agantyr (710-718), ce n'est cependant qu'à la fin de cette époque, avec l'avènement de l'Empire carolingien, que se produisent les premières conversions effectives. Les tentatives de christianisation du Danemark par les Carolingiens apparaissent essentiellement comme un moyen de contrôle des peuples bordant les frontières septentrionales de leur empire. La christianisation du Danemark est un processus lent et, comme en Suède, bien des témoignages montrent que le Dieu des chrétiens est, au début, adopté comme un dieu supplémentaire au sein d'un panthéon déjà vaste, et les deux religions cohabitent jusqu'au sein des familles. En témoigne Widukind de Corvey qui, en 968, signale que si les Danois sont formellement chrétiens, ils n'en continuent pas moins à vénérer leurs anciens dieux. La christianisation du Danemark s'accélère dans la deuxième moitié du X^e siècle. En effet, des liens de plus en plus étroits existent avec la Normandie et, surtout, le *Danelaw* (les territoires danois d'Angleterre), en particulier du temps de Knut le Grand qui, jusqu'à sa mort en 1035, règne sur le Danemark, la Norvège, l'Angleterre et une partie de la Suède. Ce n'est pourtant qu'un demi-siècle plus tard, sous le règne de saint Knut, que se met véritablement en place l'organisation territoriale, et notamment fiscale, de l'Église.

La Norvège ou le poids de la cathédrale

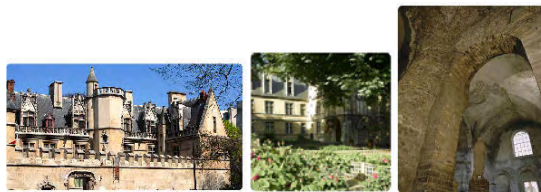
En Norvège, les îles britanniques jouent un rôle central dans l'introduction du christianisme. Un premier mouvement d'implantation d'un christianisme organisé se renforce autour de l'an mil, tout d'abord avec le court règne (995-999) d'Olaf Tryggvason qui fait de son christianisme un prétexte

pour tenter d'unifier la Norvège. Quant à Olaf Haraldsson (roi de 1015 à 1028), le futur saint Olaf, il se fait d'abord connaître par ses campagnes de pillages. Mais ce sont surtout ses infortunes après sa défaite face à Knut le grand, sa mort au combat en Suède en 1030 et le transfert de son corps à Nidaros (Trondheim) en 1031 qui jouent un rôle central dans la christianisation du royaume, désormais uni, de Norvège. C'est également le seul des pays scandinaves à avoir conservé de façon notable l'une des grandes spécificités de l'art chrétien des deux péninsules, les églises de bois ou *stavkirker*. Phénomène architectural exceptionnel, elles se caractérisent par un riche décor sculpté qui témoigne à la fois de l'influence des pratiques artistiques antérieures et de celles, au XII^e siècle, du chantier de la cathédrale de Nidaros. Cette dernière devient, au milieu du siècle, le siège du plus grand archevêché d'Occident où œuvrent, entre autres, des sculpteurs britanniques.

Aux confins du monde : le Groenland

C'est à la suite d'une des premières et des plus surprenantes opérations de communication de l'histoire que commence, vers 985, la colonisation de la « Terre verte », ainsi que l'avait baptisée son découvreur Érik le Rouge. Et, dès les premiers temps, la société groenlandaise reflète, dans sa diversité, la complexité de la société scandinave : au sein d'un même village, d'une même famille, cohabitent pratiques religieuses chrétiennes et païennes. Les premières églises, telle celle de Thjodhild, épouse d'Érik le Rouge, sont des églises privées. Mais, au début du XII^e siècle, se met en place une véritable structure ecclésiastique, avec création, en 1125, d'un siège épiscopal à Gardar, dans le sud de l'île. Rares furent cependant les évêques qui résident dans leur évêché et plus rares encore sont ceux qui y meurent. C'est pourtant le cas de l'un d'entre eux, Jon Smyrill, dont la tombe, dans le bras nord du transept de la cathédrale de Gardar, a livré un mobilier funéraire montrant à la fois le souci de l'apparat de l'évêque et les liens étroits qui continuaient à exister entre les plus occidentaux des établissements européens permanents de la période médiévale et la Scandinavie, tout particulièrement l'Islande et la Norvège.

le musée de Cluny – musée national du Moyen-Age



Le Musée de Cluny - Musée national du Moyen Âge est installé dans deux monuments parisiens exceptionnels : les thermes gallo-romains (I^{er} - III^e siècles) et l'hôtel des abbés de Cluny (fin XV^e siècle). Il a été fondé en 1843 à partir des collections d'un amateur, Alexandre Du Sommerard, qui habitait dans l'hôtel de Cluny.

Depuis sa création, le musée s'est considérablement enrichi grâce à l'entrée de pièces majeures, sculptures, vitraux, tapisseries, objets d'art etc., originaires du bassin méditerranéen (Égypte, Espagne, Sicile) à la Scandinavie, de l'Angleterre à la Terre sainte et à Byzance. Il présente aujourd'hui un panorama exceptionnel de l'histoire des arts depuis l'époque gallo-romaine jusqu'au début du XVI^e siècle.

Le musée expose plus de 2 300 œuvres sur une surface de 2 000 m² ; les collections de l'époque de la Renaissance ont permis, en 1977, la création du Musée national de la Renaissance à Ecouen. Les autres collections de période classique sont déposées dans d'importants musées de province.

Parmi les œuvres et les ensembles particulièrement importants :

- **Sculpture gallo-romaine** : Pilier des nautes, - 37 ap. J.-C. ; Pilier de Saint-Landry, II^e siècle.
- **Sculptures parisiennes et d'Ile-de-France** : Chapiteaux de Saint-Germain-des-Prés, milieu du XI^e siècle; Sculptures de Saint-Denis, 1137-1140 ; Têtes de rois de Notre-Dame de Paris, 1210-1220
- **Ensemble de la Sainte-Chapelle de Paris** : statues des Apôtres, 1241-1248 ; Vitraux, XIII^e et XV^e siècles ; Reliquaire, vers 1261 ; Mitres, vers 1350-1370 ;
- **Orfèvrerie** : Devant d'autel de Bâle, XI^e siècle ; Rose d'or, Avignon, 1330 ; Retable de Stavelot : la Pentecôte, région mosane, vers 1160-1170
- **Ivoires** : Ariane, Constantinople, début du VI^e siècle ; Couronnement d'Otton II et Theophano, Empire germanique, X^e siècle ; Coffret gothique, Paris, vers 1300-1310
- **Emaux limousins** : Plaques de l'autel de Grandmont, XII^e siècle ; Châsses de saint Thomas Becket, début du XIII^e siècle ; Châsse de l'Adoration des mages, vers 1200
- **Enluminures** : Feuillet du Lectionnaire de Cluny, Bourgogne, vers 1100 ; Feuillet du bréviaire de Gérard de Montaigu, vers 1410-1420
- **Sculptures en bois** : Sainte Femme, Catalogne, vers 1140 (?) ; Retable de la Passion, Kalkar, vers 1483 ; Sainte Marie-Madeleine, Bruxelles, vers 1490-1500
- **Peintures** : Devant d'autel, scènes de la vie de la Vierge, Angleterre, vers 1309 ; Pietà de Tarascon, Provence, XV^e siècle.
- **Tapisseries** : La tenture de la Dame à la licorne, vers 1500 ; La tenture de saint Etienne, vers 1500 ; La Vie seigneuriale, début du XVI^e siècle.

Le Musée de Cluny - Musée national du Moyen Âge accueille chaque année 300 000 visiteurs en moyenne ainsi qu'un nombre croissant de visites et de pages lues sur son site internet (432 000 visites en 2006 et plus 3 millions de pages en 2007).

En 2007, près de 60 000 personnes ont suivi des activités culturelles (visites, ateliers concerts. Il est soutenu par une association d'amis très active, l'ARMMA (Association pour le rayonnement du Musée national du Moyen Âge).

programmation culturelle

Visites avec conférencier de l'exposition

Celtes et Scandinaves. Rencontres Artistiques (VII^e-XII^e siècle)

durée : 1h

mercredis 15 et 29 octobre, 12 et 26 novembre, 10 décembre et 7 janvier 2009 à 14h

tarif : plein tarif : 4,50 € + entrée du musée à tarif réduit, tarif réduit pour les 13 à 25 ans, familles nombreuses, etc : 3,50 € + entrée du musée à tarif réduit, gratuit pour les moins de 13 ans qui accompagnent leurs parents

Celtes et Scandinaves et L'art en Europe dans les collections du musée (VII^e-XII^e siècle)

durée : 1h30

samedis 25 octobre, 8 et 22 novembre, 6 et 20 décembre, 3 et 10 janvier 2009 à 15h30

tarif : plein tarif : 6,50 € + entrée du musée à tarif réduit, tarif réduit pour les 13 à 25 ans, familles nombreuses etc : 5 € + entrée du musée à tarif réduit, gratuit pour les moins de 13 ans qui accompagnent leurs parents

Une heure, une œuvre

présentée dans l'exposition

durée : 1 h

Les Evangiles de Saint-Gall

Jeudi 2 octobre 2008 à 12h30 (sans supplément au tarif d'entrée) et 18h30 (entrée libre)
par Isabelle Bardiès-Fronty, commissaire de l'exposition.

Deux portails d'églises en bois

Jeudi 4 décembre 2008 à 12h30 (sans supplément au tarif d'entrée) et 18h30 (entrée libre)
par Xavier Dectot, commissaire de l'exposition

Cycle thématique

Les collections européennes du VII^e au XII^e siècle

En complément à la visite de l'exposition *Celtes et Scandinaves*, ce cycle permet la découverte et la compréhension de l'art européen durant la même période, selon trois grandes aires : les pays germaniques, la France et les pays du pourtour méditerranéen. C'est, en effet, au Moyen Âge que se sont forgé le concept, définis les contours et imposée la première réalité culturelle de cet espace qui porte ce nom grec d'une princesse phénicienne « Europe ».

durée : 1h

mercredi 15 octobre 2008 à 12h30, samedis 29 novembre, 13 décembre 2008, 24 janvier 2009 à 15h30 :
L'art des pays germaniques et de la région mosane

mercredi 19 novembre 2008 à 12h30, mercredis 8 octobre, 3 décembre 2008, 28 janvier 2009 à 14h :
L'art en France

mercredi 17 décembre 2008 à 12h30, samedis 11 octobre 2008, 31 janvier 2009 à 15h30 : *L'art autour de la Méditerranée : Italie, Sicile, Espagne*

tarif : plein tarif : 4,50 € + entrée du musée à tarif réduit, tarif réduit pour les 13 à 25 ans, familles nombreuses : 3,50 € + entrée du musée à tarif réduit, gratuit pour les moins de 13 ans qui accompagnent leurs parents

L'actualité du Moyen Âge

Des racines païennes pour l'Europe ?

mercredi 12 novembre 2008 à 18h30, durée 1h15, entrée libre

Rencontre-débat animée par Gérard Bonos, conseiller de la direction générale de Radio Classique, organisée en collaboration avec l'association des amis du musée (ARMMA). Avec la participation de Régis Boyer, professeur émérite de l'université Paris-Sorbonne, Bruno Dumézil, maître de conférences en histoire médiévale à l'Université de Paris X-Nanterre, Patricia Stirnemann, chargée de recherches à l'IRHT-CNRS.

L'heure poétique - L'heure des contes & légendes

Tarif unique : 4,50 euros

durée : 1 heure, réservation au 01 53 73 78 16 (9h15 à 17h30)

Les Quatre Branches du Mabinogi et autres contes gallois du Moyen Âge

lundi 6 octobre 2008 à 19h

Textes lus par un comédien, choisis et présentés par Pierre-Yves Lambert, directeur d'études à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes

La Razzia des vaches de Cooley

Lundi 17 novembre 2008 à 19h

Conté à deux voix

Textes choisis et présentés par Pascale Bourgain, directrice d'études à l'Ecole nationale des Chartes

L'Edda poétique

Lundi 8 décembre 2008 à 19h

Textes lus par un comédien, choisis et présentés par Régis Boyer, professeur émérite de l'université Paris-Sorbonne

Concert en soirée

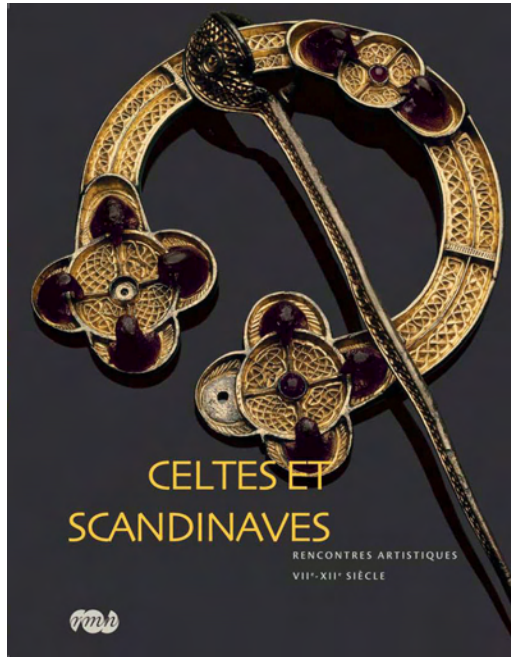
Beowulf, l'épopée anglo-saxonne

par Benjamin Bagby, voix et harpe germanique, vendredi 9 janvier 2009 à 19h, durée : 1h15

Plein tarif : 16 €, tarif réduit : 13 €, réservations au 01 53 73 78 16 (9h15 à 17h30) ou dans les Fnac et sur www.fnac.com. Billets à retirer sur place une demi-heure avant le concert ; les places réservées sont remises à la vente 10 mn avant le concert et le conte.

La programmation des activités en soirée bénéficie du soutien de l'ARMMA.

publications



Celtes et Scandinaves Rencontres artistiques VII^e-XII^e siècle

Rmn éditions, format : 21 cm x 27 cm, broché, 112 pages, 130 illustrations, 28 €, parution en octobre 2008. Nomenclature : ES 70 5536, ISBN : 9782711855360. En vente dans toutes les librairies.

- Celtes et Scandinaves
Isabelle Bardiès-Fronty et Xavier Dectot
- Les débuts de l'art chrétien en Irlande
Isabelle Bardiès-Fronty
- L'art du haut Moyen Age au pays de Galles
Marck Redknap
- Le premier art chrétien en Ecosse : contexte archéologique
David Clarke
- L'Angleterre, point de rencontres artistiques
Isabelle Bardiès-Fronty
- Suède, la longue christianisation
Gunnar Andersson et Elisabet Regner
- Le Danemark
Xavier Dectot
- La Norvège
Xavier Dectot
- Le Groenland
Xavier Dectot
- Annexe
Repères chronologiques
Bibliographie

Pour les enfants



Mon petit Cluny

Marie sellier

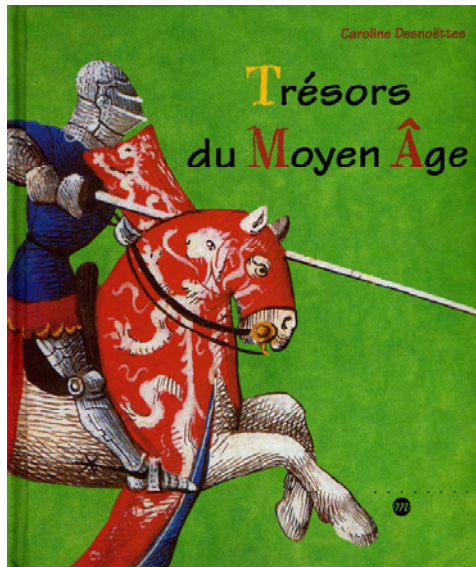
46 pages

18 illustrations en couleurs,

prix : 9,90 €,

2004, Rmn éditions,

En vente dans toutes les librairies



Trésors du Moyen Âge

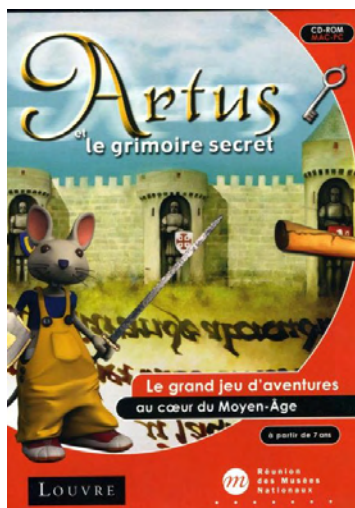
Caroline Desnoëttes

46 pages

prix : 10 €,

2004, Rmn éditions,

En vente dans toutes les librairies



Artus et le grimoire secret

Gyoza media

CD-rom Mac-PC

prix : 19,90 €,

2004, Rmn éditions,

En vente dans toutes les librairies

	1. Evangélaire Irlande, vers 750 29,5 cm x 22,5cm Enluminure sur parchemin, page 208 Bibliothèque abbatiale de Saint-Gall, Suisse © Stiftsbibliothek St. Gallen, Cod. Sang.51
	14. Fragment de croix Ecosse, IX^e-X^e siècle Bas-relief sur grès 159,2 cm x 29 cm x 18 cm Provient de Monifieth, Ecosse National Museum of Scotland, Edimbourg © Courtesy of the Trustees of the National Museums Scotland
	22 a. Fibule Ecosse, VIII^e siècle argent L. 7 cm x 5,2 cm x 0,4 cm National Museum of Scotland Provient de Rogart Edimbourg, Ecosse © Courtesy of the Trustees of the National Museums Scotland
	22 b. Fibule Ecosse, VIII^e siècle argent et verre L. 12 cm x 5,2 cm x 0,4 cm National Museum of Scotland Provient de Rogart Edimbourg, Ecosse © Courtesy of the Trustees of the National Museums Scotland

	36. Crosseron Angleterre, milieu XII^e siècle ivoire de morse, incrustations de verre 15 cm Musée de Cluny - Musée national du Moyen Âge © RMN / Jean-Gilles Berizzi
	43. Valkyrie Suède, X^e siècle argent 2,6 cm x 2,1 cm x 0,2 cm Statens historiska museum Stockholm, Suède © Statens historiska museum Stockholm/Christer Ahlin
	45. Marteau de Thor d'Erikstorp Ostergötland, Suède, Première moitié du X^e siècle argent doré 6,4 cm x 3,9 cm x 1,2 cm Statens historiska museum Stockholm, Suède © Statens historiska museum Stockholm/Christer Ahlin
	47. Croix pendentif Suède, XI^e siècle argent 7,6 cm x 5,2 cm x 0,5 cm Statens historiska museum Stockholm, Suède © Statens historiska museum Stockholm/Christer Ahlin



50. Œuf de résurrection

Rus'de Kiev, XI^e siècle

céramique vernissée

4,1 cm x 3 cm

Provient de Sigtuna, Uppland, Suède

Statens historiska museum Stockholm, Suède

© Statens historiska museum Stockholm/Christer Ahlin



62. Applique anthropomorphe de Myklebostad

Irlande, VIII^e-IX^e siècle

cuivre, émail, *millefiori*

7,5 cm x 3 cm x 0,5 cm

Bergen Museum, University of Bergen, Norvège

© Bergen historisk museum



64. Reliquaire de Rannveig

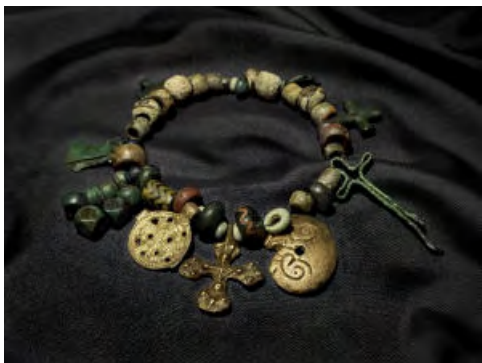
Ecosse, fin VIII^e - début IX^e siècle

cuivre, étain et émail sur âme de bois d'if

10 cm x 13,5 cm

The National Museum of Denmark, Danish Middle Ages and Renaissance

© John Lee/National Museum of Denmark



67. Bracelet à pendentifs

Norvège, X^e siècle

verre, bronze

Museum of Cultural History, University of Oslo, Norvège

© Museum of Cultural History

	68. Girouette de l'église de Heggen Norvège, 1000-1050 cuivre doré 19 cm x 28 cm x 2,8 cm Museum of Cultural History, University of Oslo, Norvège © Museum of Cultural History
	70. Jambages de portail Norvège, dernier quart du XII^e siècle Pin 250 cm x 60 cm et 65 cm Proviennent de l'église de Vegusdal, Aust Agder, Norvège Museum of Cultural History, University of Oslo, Norvège © Museum of Cultural History
	71. Fragment de pilastre de Veggli Norvège, dernier quart du XII^e siècle pin 213 cm x 37 cm x 13 cm Provient de l'église de Veggli, Numedal, Buskerud, Norvège Museum of Cultural History, University of Oslo, Norvège © Museum of Cultural History, University of Oslo
	72. Chaise de célébrant Norvège, seconde moitié du XII^e siècle bouleau 59 cm x 51 cm x 46 cm Provient de l'église de Tyldal, Østerdalen, Norvège Museum of Cultural History, University of Oslo, Norvège © Museum of Cultural History, University of Oslo

salle de presse

La salle de presse de la Réunion des musées nationaux met à disposition de la presse, des visuels libres de droits de l'ensemble des expositions en cours. Certains visuels sont soumis à la réglementation de l'ADAGP, détaillée dans un encart spécifique que l'utilisateur se doit de respecter au risque de s'exposer à des poursuites.

L'accès à la salle de presse est soumis à l'appréciation des attachés de presse des expositions qui délivrent les autorisations de téléchargement des visuels en haute définition. Ces autorisations sont valables trois mois et peuvent être renouvelées sur demande. Les supports de communications (communiqués de presse, dossiers de presse, affiches et couvertures des publications) sont téléchargeables sans autorisation.

.....

Procédure d'inscription sur la salle de presse (1^{er} utilisation)

- . salle de presse de la Réunion des musées nationaux :
<http://www.presse.rmn.fr/phpmyimages/public/>
- . cliquer sur *Inscription* dans la colonne centrale et remplir le formulaire, en choisissant l'exposition dans le menu déroulant. Un mail avec votre identifiant, mot de passe et durée de validité est automatiquement envoyé à l'adresse mail fournie lors de l'inscription.
- . entrer les codes de connexion sur la page d'accueil,
- . après le message d'accueil, cliquer sur *Expositions*
- . choisir l'événement recherché dans la liste des expositions proposées, vous pouvez désormais télécharger le dossier de presse et les visuels libres de droits pour la presse.

Merci de faire parvenir un exemplaire de votre article lors de sa parution à l'attaché de presse de l'exposition.

.....

Press office registration procedure

- . Go to the RMN Press Office: **<http://www.presse.rmn.fr/phpmyimages/public/index.php>** or click on *professional /press office* on the rmn.fr home page.
- . Click as instructed at the top of the page: *Click here* to register, choose the event you want from the list of exhibitions.
- . Fill in the application form for a login and password (valid for three months) and let's receive your password to download the documents you have reserved"
- . Go to *log in* on the Press Office home page
- . When you have logged in, click on *Exhibitions* in the column on the left to see the list of exhibitions and then the visuals and documents to be downloaded.

informations pratiques

Musée de Cluny – Musée national du Moyen Âge

6, place Paul-Painlevé

75005 Paris

Tél : 01 53 73 78 16

www.musee-moyenage.fr

.....

Accès : Métro ligne 10 arrêt : Cluny la Sorbonne, Saint Michel ou Odéon. RER C, arrêt : Saint Michel. RER B arrêt : Cluny La Sorbonne. Bus 21, 27, 38, 63, 85, 86, 87 arrêt : Cluny la Sorbonne

Ouverture : tous les jours sauf le mardi, de 9h15 à 17h45

Prix d'entrée : Tarif unique : 7,50 € du 1^{er} octobre 2008 au 12 janvier 2009, incluant les collections permanentes, gratuit pour les moins de 18 ans et tous les premiers dimanches du mois

.....

contacts Presse

Réunion des musées nationaux / www.rmn.fr

49 rue Etienne Marcel

7505039 Paris

Annick Duboscq

01 40 13 48 51 / 06 86 92 32 94

annick.duboscq@rmn.fr

Musée de Cluny - Musée national du Moyen Âge

Marie-Christine Gérard

01 53 73 78 15 / 01 53 73 78 32

communication.musee-moyenage@culture.gouv.fr

Laurène Dancla

01 40 13 48 60

laurene.dancla@rmn.fr

partenaires

Partenaire de la Rmn



Partenaires de l'exposition

